

2 mai 2021
dimanche Cantate

Luc 19,37-40

37 Comme ils approchaient de Jérusalem, en descendant du Mont des Oliviers, toute la multitude des disciples, dans un transport de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus :

38 — Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur, disaient-ils paix dans le ciel, et gloire à Dieu au plus haut des cieux !

39 A ce moment-là, quelques pharisiens qui se trouvaient parmi la foule interpellèrent Jésus : — Maître, fais taire tes disciples.

40 Jésus leur répondit : — Je vous le déclare, si ces gens-là se taisent, les pierres vont se mettre à crier !

Avez-vous déjà entendu des pierres crier ? Cela nous semble bien impossible. Elles n'ont pas de bouches, pas de gorges, pas de voix même s'il paraît que parfois les murs ont des oreilles...

Personne n'a encore entendu une pierre prendre la parole, même si ces dernières auraient beaucoup à raconter. Les archéologues et les historiens arrachent bien souvent les secrets à la pierre mais seraient certainement heureux d'entendre celles-ci s'exprimer de vive voix.

En y réfléchissant, que diraient les pierres de cette église ? que raconteraient-elles de ces milles histoires croisées en ces lieux, faites de baptêmes, de confirmations, de mariages et bien sûr d'enterrements... Que diraient-elles de la ferveur des chants, des paroles de louange, des prières dites et entendues ? Que diraient-elles aussi des autres paroles, de celles qui a priori n'ont rien à faire dans une église ?

Elles pourraient en dire des choses ces pierres de notre église. Tout comme les pierres de nos maisons pourraient aussi raconter bien des drames familiaux ou des joies passées.

Mais les pierres se taisent même si elles portent un témoignage de ce qui a été vécu. Comment pourraient-elles crier ? Qu'est-ce que Jésus a bien voulu dire en disant : « les pierres vont se mettre à crier ».

Peut-être pouvons-nous ensemble ce matin explorer deux pistes, deux idées. Mais rappelons-nous d'abord du contexte dans lequel nous sommes au moment de notre passage.

Jésus et ses disciples sont à l'approche de Jérusalem, où ils se rendent pour fêter la Pâque, souvenir de la sortie d'Égypte.

Pour Jésus, c'est aussi, il le sait, sa dernière Pâque, puisqu'il va bientôt être trahi, qu'il va être condamné et qu'il devra mourir sur la croix.

Il se rapproche de ce moment fatidique où il doit accomplir son destin et le destin de l'humanité, où il doit accomplir la volonté de Dieu.

Et justement, en ce temps de Pâque, les juifs chantent traditionnellement des psaumes et particulièrement des psaumes évoquant la victoire, l'allégresse ou la joie.

Ces mots que nous entendons dans le passage de ce matin, ces mots qui sortent de la bouche des disciples sont justement des extraits de ces psaumes, qu'ils avaient appris par cœur, qu'ils utilisaient ici pour louer le Seigneur pour ce qu'ils avaient eu la chance de voir.

La première idée pour expliquer la phrase de Jésus et la mention des pierres, c'est que Jésus a peut-être lui aussi fait référence à un psaume pour répondre à l'injonction des pharisiens.

Ce psaume pourrait être le psaume 118, dont voici un extrait :

²¹ SEIGNEUR, je te dis merci, car tu m'as répondu et tu m'as sauvé.

²² La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la pierre principale de la maison. ²³ C'est le SEIGNEUR qui a fait cela. Quelle action magnifique à nos yeux ! ²⁴ Voici le jour que le SEIGNEUR a fait. Chantons et dansons de joie !

Ce psaume, les pharisiens, en pratiquants assidus qu'ils étaient, le connaissaient certainement. Ils savaient aussi que ce psaume annonçait la venue d'un sauveur, d'un messie. C'est peut-être bien pour cela qu'ils s'émeuvent des chants et des psaumes des disciples, car eux, les pharisiens, n'ont pas reconnu en Jésus celui

qui devait venir au nom de Dieu et ces chants ne devraient du coup pas lui être destinés.

Jésus en leur rappelant cette histoire de pierre rejetée par les maçons leur dit les choses très clairement : il est la pierre principale et eux sont en train de le rejeter.

On ne sait pas comment les pharisiens ont réagi à cette parole, mais par le silence de ces derniers on devine que Jésus a visé juste.

La deuxième idée pourrait se trouver dans les versets suivants de ce chapitre 19 de l'évangile selon Luc. Laissez-moi vous les lire :

⁴¹ Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, ⁴² et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. ⁴³ Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ⁴⁴ ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

On reste sur la même idée, mais plutôt que de faire référence à une annonce prophétique dans les psaumes, Jésus annonce, de manière tout aussi prophétique que Jérusalem sera bientôt détruite et qu'il ne restera pas pierre sur pierre. Ce qui d'ailleurs se réalisera en l'an 70, quand les Romains excédés des rebellions juives s'en

prendront à Jérusalem et à son Temple, les détruisant complètement. Ces jours- là, assurément, les pierres ont crié.

Il nous reste à comprendre ce que ce texte veut nous dire aujourd'hui encore. Je pense que ce texte veut avant tout nous poser une question : sommes-nous de ceux qui reconnaissent en Jésus le Messie, l'envoyé de Dieu, autrement dit le Christ, ou de ceux qui le rejettent et le refusent ?

La question peut sembler bien absurde quand elle résonne contre les murs d'une église où se rassemblent normalement des croyants. Notre réponse est que bien-sûr nous reconnaissons en Jésus Christ le sauveur envoyé par Dieu. Bien sûr aussi, nous faisons partie de ceux qui louent le Seigneur, de ceux qui sont prêts à chanter des psaumes à tue-tête, dans la joie et l'allégresse, à l'image des disciples.

Mais la vraie question, c'est de savoir si nous savons aussi le faire en dehors des murs d'une église.

Nos prières de louange, de reconnaissance, nos cantiques pleins d'espérance et de confiance, résonnent-ils aussi dans les murs de nos maisons ?

Pour le dire autrement, est ce que nous savons aussi bien témoigner de notre foi là où nous habitons, pour ceux qui vivent avec nous, pour ceux qui nous entourent ?

Nous ne sommes pas des pierres, condamnées à nous taire ou à garder notre foi comme un secret. Au contraire, il nous faut témoigner et dire ces choses dans notre quotidien. C'est là quelque

chose de risquée, quelque chose qui peut nous valoir quelques réprimandes, quelques moqueries aussi, certainement.

Et pourtant, je crois que le témoignage que nous portons participera à la construction, pierre après pierre, de ce que nous pouvons appeler l'Église. Et là, je ne parle pas du bâtiment mais bien de la communauté qui a besoin de témoins...

Et à défaut de crier, les pierres vivantes que nous sommes pourront parler, pourront confesser leur foi, pourront dire avec des mots et des gestes ce que nous croyons et espérons, ce que nous avons vécu, vu, expérimenté.

Chers frères et sœurs en Christ, prions le Seigneur pour qu'Il nous donne cette parole, pour que nous ne taisions pas nos convictions et pour que nous puissions aussi dire les mots de la louange et de la joie.

Que le Seigneur fasse de nous ses témoins et qu'ensemble nous construisions dans nos quotidiens cette Eglise, pierre après pierre, parole après parole, geste d'amour après geste d'amour. Amen

Marie Mager, pasteure à Wintersbourg

Propositions de chants :

- Arc 443 C'est toi Jésus qu'ils ont chanté
- Arc 151 Je louerai l'Éternel
- Arc 155 Avec des cris de joie
- Arc 159 Je chanterai le nom du Seigneur

Intercession

Ce n'est pas toujours le cœur joyeux et reconnaissant que nous venons à toi, Seigneur, tu le sais.

Nos remerciements sont mêlés de plaintes, notre joie est ternie par nos soucis de tous les jours. Pourtant Seigneur, tu acceptes nos chants et nos prières, même s'ils ne sont qu'une faible réponse à ta grande bonté. Ton amour ne connaît pas de limite, loué sois tu pour ta grande miséricorde.

Seigneur prend soin de tous ceux qui ne peuvent se joindre à la louange et au chant, parce que la peine et la douleur leur ont fermé la bouche ; ils gémissent et ils pleurent au lieu de chanter et de te louer. A tous ceux qui n'ont plus le courage de vivre, aux isolés, aux malades, à ceux qui manquent d'espoir, à ceux qui pleurent un être cher, donne-leur Seigneur, un jour des raisons d'entonner un chant de Foi et d'Espérance.

Ensemble, d'une seule et même voix, nous faisons monter vers toi toutes nos prières résumées dans ces mots que ton Fils Jésus-Christ nous a appris : ...

Notre Père qui est aux cieux, Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne, Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, Et ne nous soumet pas à la tentation, Mais délivre nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire Aux siècles des siècles. Amen